

L'incroyable histoire de la fille autoproclamée de Napoléon

L'historien et écrivain Bruno Fuligni a passé sept ans sur une pile de documents retrouvés dans un grenier. Il présente ses travaux dans un livre⁽¹⁾ donnant corps à une hypothèse qui relevait alors de la légende : Charlotte Chappuis serait la fille – aînée – de Napoléon.

« Laissez-moi passer ! Je veux voir votre général. Je suis Charlotte, la fille de Napoléon ! » C'est ainsi que la jeune Charlotte Chappuis se présente à un militaire autrichien en garnison aux portes de Besançon, en juillet 1815. Napoléon est sur le point d'être exilé à Sainte-Hélène, où il finira ses jours.

Aux confins de la Bourgogne et de la Franche-Comté, l'histoire de Charlotte Chappuis, native de Côte-d'Or et qui vécut dans le Jura, est connue comme une légende tenace : chronologie historique incompatible, aucun élément historique probant. Même Google ne renvoyait jusqu'ici qu'à un vieil article du *Progrès* évoquant une « rumeur ».

« C'est un scoop, publiez ! »

Mais un imposant dossier acquis par l'historien Bruno Fuligni change la donne : 95 pages de rapports de police, de témoignages d'informateurs et de missives de la jeune femme elle-même, retrouvés dans un grenier. À mesure qu'il les déchiffre, l'historien reconstitue le parcours de Charlotte Chappuis, fille autoproclamée de Napoléon Bonaparte. L'empereur s'est longtemps cru stérile, avant de répudier Joséphine en 1806, après avoir eu un enfant avec une autre... Mais sans qu'il ne le sache jamais, il aurait été père bien plus tôt.

Aujourd'hui convaincu, Bruno Fuligni s'est d'abord heurté à la méfiance des historiens. Mais il persiste, et leur présente ses travaux. « Vous avez un scoop, pu-

bliez ! », lui répond l'éminent spécialiste de l'ex-empereur, Jean Tulard.

Les écueils étaient nombreux. D'abord, une incohérence chronologique : « Mutinus », un mystérieux espion du chef de la police générale Joseph Fouché, indique le 22 août 1794 comme date de naissance de Charlotte Chappuis. Or fin 1793, Napoléon tient le siège de Toulon, loin de la Bourgogne où la mère de Charlotte habite. « C'est assez incroyable, on peut géolocaliser la vie de Napoléon durant presque toute sa vie, jour après jour, parfois heure après heure », remarque Bruno Fuligni. Et si la date était erronée ? L'historien retrouve finalement l'acte de naissance officiel, daté du 22 août... 1795. Un an plus tard. Un texte qui laisse deviner, déjà, un père illégitime...

« **Descendance malheureuse ou imposture, qu'importe !** »

Charlotte Chappuis est née à Arnay-le-Duc, brièvement nommée Arnay-sur-Arroux après la Révolution et sa chasse aux nobles. Sa mère, Antoinette Cotain – ou Cattin, qui serait « aussi sa profession », avance Bruno Fuligni – a eu 24 enfants, et s'est mariée avec Georges Chappuis, un moine détroqué qui les a reconnus.

Reste un mystère : où et quand Antoinette et le futur empereur auraient-ils conçu Charlotte ? Fin 1794, l'officier Napoléon déprime entre Nice et Toulon. Mais Fuligni trouve sa « pierre philosophale » : à l'époque, la mère de Charlotte fréquente un certain Turreau, libertin, marié à une jeune femme volage et établi à Tonnerre, en Bourgogne. Or cet homme, représentant du peuple, inspecte à l'époque les armées dans la région de Nice, où il se rend régulièrement. Napoléon courtise même – avec succès – son épouse. Turreau a-t-il pu conduire Antoinette Cotain à Bonaparte ?

Fuligni l'admet : on tombe là



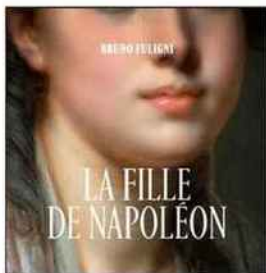
Charlotte Chappuis avec Jacob Muller et leurs enfants. L'historien Bruno Fuligni a pu reconstituer la vie de celle qui serait... la fille aînée de Napoléon Bonaparte. Photos collection particulière/Bruno Fuligni

dans l'interprétation historique. Mais assure-t-il, « descendance malheureuse ou géniale imposture, qu'importe, en vérité ». Une chose est certaine : l'attention intense dont a fait l'objet Charlotte Chappuis toute sa vie de la part des autorités accrédite sa version.

Deux cents ans après la mort de Napoléon, il n'existe toujours aucune preuve incontestable de la filiation avec Charlotte Chappuis. Même l'ADN ne peut résoudre le mystère (*lire par ailleurs*). Mais Bruno Fuligni a aussi retrouvé un tableau montrant Charlotte Chappuis et sa famille : la ressemblance avec Napoléon est frappante.

Joël CARASSIO

⁽¹⁾ « La Fille de Napoléon », aux éditions Les Arènes, 19,90 €



L'INFO EN +

■ Pas d'échantillon fiable de l'ADN de Napoléon

Pour une analyse ADN avec Charlotte Chappuis, il faudrait être certain de l'échantillon issu de Napoléon. Or le ministère des Armées s'oppose à l'ouverture du tombeau de l'empereur. Et des théories estiment que son corps a, de toute façon, été substitué.

Une vie sous haute surveillance

Charlotte Chappuis n'a réfuté ses origines impériales qu'une seule fois, sous la torture : un « interrogatoire dirigé », selon les mots d'un document officiel exhumé par Bruno Fuligni. C'est que la jeune femme, séduisante, intelligente et de caractère, n'a pas eu une vie simple. Dès son arrestation en 1815, elle est emprisonnée. Libérée après ces « aveux » extorqués, elle est une seconde fois mise au secret. Qu'elle inquitte ou séduise, la Bourguignonne, passée par l'Ain, le Lyonnais, le Doubs ou encore le Jura ne suscite jamais l'indifférence. Surveillée, elle incarne pour les autorités la menace d'un retour des bonapartistes, sinon au pouvoir, du moins dans les esprits. Après la fin du Premier Empire, le pays est exsangue, les troubles se multiplient, la situation peut basculer à tout moment. Femme, elle ne pourrait accéder au trône mais... si elle avait un fils ? Une régence est possible, s'inquiète Fouché. Charlotte sera même dénoncée par son beau-frère Abraham Muller, qui redoute son emprise sur les forges familiales. Elle a épousé Jacob Muller, avec qui elle a eu cinq enfants. Lorsqu'elle entre dans l'établissement, la « maîtresse de forges » est en effet accueillie par les « Vive l'empereur ! » retentissants des 200 ouvriers... Plus tard, son fils Adrien sera nommé maire de Champagnole par Napoléon III, qui tenait à ménager cette « cousine ». Devenue l'une des premières fortunes du Jura, Charlotte Chappuis meurt à 84 ans, après une folle vie.